

is Napoléon qui l'habite, en ce moment, comme vous l'avez sans doute vu. Mais c'est égal, ce palais, où est maintenant le siège du gouvernement royen, a été illustré par une foule de grandes choses du temps de l'empereur. L'appartement ci-présent vous représente l'endroit oùsqu'il discuta avec son conseil d'état les excellentes lois dont auxquelles nous avons.

LE GAMIN. — Qui ça ?

LE CORNAC. — L'empereur donc ! Cet autre appartement, messieurs et dames, us représente l'endroit oùsqu'il refusa positivement de permettre à la Russie de s'emparer de Constantinople pour prix du consentement que lui offrait la Russie de laisser s'emparer de tout le reste de l'Europe.

LE GAMIN. — Qui ça ?

LE CORNAC. — L'empereur donc ! Cet autre appartement, messieurs et dames, us représente la localité oùsqu'il traita plus bas que terre l'Angleterre, la Russie, la Prusse, l'Autriche, tout le tremblement, dans la personne de leurs ambassadeurs, vu que toutes les puissances le menaçaient de se coaliser pour le mécaner, vu qu'il n'avait pas peur un contre dix.

LE GAMIN. — Qui ça ?

LE CORNAC. — L'empereur donc ! Cet autre appartement, messieurs et dames, us représente la grande antichambre oùsqu'aux jours de réception venaient frapper, avec les domestiques, une populace de princes et de rois qui se bissaient, qui se firaient par les cheveux pour joür de la simple faveur de le

LE GAMIN. — Qui ça ?

LE CORNAC. — L'empereur donc ! Cet autre appartement, messieurs et dames, us représente la localité oùsqu'il arrêta sur la carte le plan de campagne de Marano, d'Austerlitz, d'Iéna, de Wagram, de Friedland et autre danses soignées. Il donna aux ennemis qui voulaient tarabuster la France.

LE GAMIN. — Qui ça ?

LE CORNAC. — L'empereur donc ! Cet autre appartement, messieurs et dames, us représente la localité oùsqu'après les nombreuses rinces en question, il fit voter à la France par les étrangers tantôt les frontières du Rhin, tantôt la Belgique, tantôt la Hollande, tantôt l'Italie, tantôt ci, tantôt ça, tantôt autre chose, sans parler le reste.

LE GAMIN. — Qui ça ?

LE CORNAC. — L'empereur donc ! Cet autre appartement, messieurs et dames, us représente la localité oùsqu'il...

LE GAMIN. — Pardon, excuse, mon général ; mais vous me parlez toujours de qu'à fait l'empereur. Je sais tout ça aussi bien que vous. Est-ce que ça s'aperçoit trop le gosier de nous dire aussi un petit peu ce qu'out fait les autres d'après lui ? Quant à ça, ni vu ni connu.

LE CORNAC. — Fallait parler plus tôt, messieurs et dames. Nous voici au bout de la promenade. N, i, ni, fini... Ça sera pour l'an prochain. En attendant, tout ce que je puis vous dire en gros, c'est que c'est dans le premier de ces appartemens, celui où l'empereur discutait les cinq codes avec le conseil d'état, M. Montalivet discute maintenant le prix du beurre et des épinards avec les étrangers ; — dans le second, celui où l'empereur agonisait les étrangers qui n'étaient pas d'ici, que M. Soult écoute maintenant les plaintes des étrangers au sujet de l'Alger, au sujet de la Belgique, au sujet des harengs de Terre-Neuve et du Tchou-de-Poriendie ; — dans le troisième, celui où l'empereur portait à plus